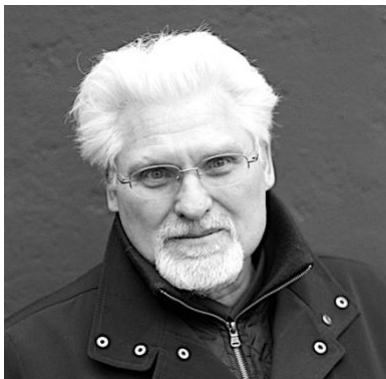


Ce lundi, **Jean Barbe** nous convie à une **ode aux livres**.

Car ce sont les livres qu'il a lus qui ont fait de lui un écrivain, un chroniqueur, un critique, un éditeur et un scénariste. Il racontera son aventure à travers ces livres qui nous transforment et rendent le monde plus habitable.



Jean Barbe a d'abord travaillé comme journaliste à *La Presse*, au *Soleil*, à *L'Actualité* et à *Elle-Québec*. En 1986, il a cofondé le journal culturel *Voir*, dont il en a été le rédacteur en chef, avant de diriger l'hebdomadaire *Ici Montréal*. Il a longtemps tenu une chronique littéraire dans le *Journal de Montréal*.

Au tournant des années 90, il a coanimé l'émission culturelle *La Bande des six* à Radio-Canada. Cette expérience d'animation télévisuelle lui a servi entre 2016 et 2020 dans l'émission littéraire *Tout le monde tout lu* sur les ondes de MATV.

Jean Barbe est reconnu comme écrivain lorsqu'il publie coup sur coup, chez Leméac, en 2004 et 2005, *Comment devenir un monstre* et *Comment devenir un ange*. L'accueil critique et populaire de ces deux romans peut faire oublier qu'il avait déjà fait paraître un premier roman, *Les soupers de fête*, dès 1991 chez Boréal, et un essai biographique, *Autour de Dédé Fortin*, en 2001. Il a publié par la suite un roman historique, *Le travail de l'huître*, et l'essai *Discours de réception du prix Nobel*.



Ce dernier essai traduit sa vision d'une littérature qui « nous met à la place de l'autre » et « nous expose aux fragilités, aux contradictions, aux paradoxes ».

Auteur de documentaires et scénariste, il a co-signé le film *Sympathie pour le Diable* (2019) réalisé par Guillaume de Fontenay et le film *Brain Freeze* de Julien Knafo (2021).

Jean Barbe dirige aussi des ateliers d'écriture sur l'art du récit et offre une lettre hebdomadaire à laquelle on peut s'abonner sur son site. Il nous fera comprendre « comment devenir un écrivain ».

En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les cours et ateliers de cette semaine

Mardi à 13 h 30, les membres du CINÉ-CLUB discuteront du film québécois *Solo*.
La rencontre, sur Zoom, sera animée par Jean St-Amant.



La cinéaste québécoise Sophie Dupuis (*Chien de garde*, *Souterrain*) a réalisé un drame de mœurs provocant qui plonge les spectateurs dans l'univers des *drag queens*. Le film met en vedette Théodore Pellerin, Anne-Marie Cadieux et Félix Maritaux.

[La bande-annonce, l'horaire et les salles](#) qui présentent le film se trouvent [ICI](#).

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30, en ligne seulement, via Zoom,
Marie-Claude Felton poursuivra la série de quatre rencontres sur
Le livre au temps des Lumières

Le premier cours a développé le contexte historique dans lequel se sont développées *les Lumières*. En empruntant à Horace l'injonction « Sapere aude » pour en faire leur devise, le philosophe Emmanuel Kant souhaitait amener ses contemporains à oser penser par eux-mêmes et ainsi combattre les ténèbres de l'ignorance par les lumières de la raison et du savoir. Ce courant de pensée philosophique et littéraire du XVIII^e siècle a été mis en perspective par rapport aux siècles précédents.



La prochaine rencontre montrera comment on fabriquait et éditait un livre au XVIII^e siècle, au moment où l'imprimé devenait un vecteur de la philosophie des Lumières.

Illustration du moulin à papier encore fabriqué artisanalement à partir de chiffons.
Bibliothèque nationale de France

**La visite à l'Hôtel-Dieu (monastère, chapelle et crypte)
se fera en deux groupes et en deux temps : à 10 h et à 14 h, le 3 octobre**

Les inscriptions étant trop nombreuses, nous avons pu ajouter une deuxième visite en après-midi, le même jour.

Les personnes inscrites seront toutes contactées par courriel ou par téléphone au cours de la semaine prochaine. Les priorités de choix entre les deux visites seront accordées en fonction des dates d'inscription.

Nous maintenons toujours une liste d'attente.

Sur les traces du rêve de Jeanne Mance : aux origines de Montréal

Lundi dernier, la cinéaste Annabel Loyola nous a présenté *La ville d'un rêve*, le dernier film d'une trilogie qu'elle a consacrée à Jeanne Mance et à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

En introduction, elle a expliqué son cheminement, depuis sa découverte du personnage historique de Jeanne Mance (1606-1673), originaire comme elle de Langres, jusqu'au travail cinématographique réalisé en France et au Québec au début de la pandémie. Le premier film de la trilogie, *La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance*, a été le point de départ du processus historique qui a permis la reconnaissance officielle de Jeanne Mance comme fondatrice de Montréal en 2012. Le second est *Le dernier souffle, au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, sorti en salles en 2017. Jeanne Mance est en effet la fondatrice de l'Hôtel-Dieu, avec les Hospitalières de Laflèche. Et ce lieu consacré aux soins est indissociable du rêve qui préside à la fondation de Montréal.

En conclusion, après le visionnement du film, madame Loyola a détaillé pourquoi ce retour aux sources du rêve de Jeanne Mance était si important. Elle reprenait ainsi la thèse du professeur Guy Laflèche, retraité de l'Université de Montréal, qui démontre que *L'Histoire du Montréal* du sulpicien François Dollier de Casson lui aurait été dicté en 1672 par Jeanne Mance elle-même. C'est ce qui a amené Annabel Loyola à en transposer la narration « au je » dans son film et à confier la lecture et l'interprétation de passages significatifs de cet ouvrage-testament à Pascale Bussièrès et à Alexis Martin.

Le rêve de Jeanne Mance, une infirmière, célibataire et laïque, était de soigner dans une société nouvelle, loin des conflits qui marquaient alors son pays : « une folle entreprise » diront en 1642, les habitants de Québec. La « folle entreprise » se transforme en colonie plus traditionnelle quand la société qui l'a vu naître est dissoute et que Montréal est cédée aux Sulpiciens qui en sont devenus les seigneurs. *La Ville d'un rêve* porte bien son nom : le film retourne aux sources, sur les lieux du rêve et dans les documents manuscrits conservés en France, ce qui nous vaut de belles rencontres et des images magnifiques.

Toute l'actualité autour des films de la trilogie d'Annabel Loyola est tenue à jour sur son site :

<https://linktr.ee/annabelloyola>

Vous y trouverez le calendrier des prochaines ciné-conférences, les DVD, les locations en ligne, etc.

L'édition la plus récente de *l'Histoire du Montréal* est celle-ci :

Histoire du Montréal, [attribué à] François Dollier de Casson, Nouvelle édition critique présentée et annotée par Marcel Trudel et Marie Baboyant, Cahiers du Québec - Collection documents d'histoire, Éditions Hurtubise HMH Ltée, 1992, 342 p.

Cette édition peut être empruntée à la Grande bibliothèque (niveau 3 – documentaires - [971.42801 D665his 1992](#)) ainsi que dans quelques bibliothèques de la ville Montréal, dont celle d'Outremont.

On peut visionner le film *La Ville d'un rêve* à la Grande bibliothèque : [971.42801 V728 2022](#)

La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance sera présentée gratuitement à la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce le mercredi 4 octobre à 19 h (en présence d'Annabel Loyola).

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **[Guide d'utilisation ICI](#)**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca